



Dans certains cas, comme ici à Yverdon-les-Bains, les habitants peuvent participer à la réalisation du projet qu'ils ont contribué à concevoir.

Photo: equiterre

# Donner la parole aux habitants

Dans l'élaboration de leurs projets urbains ou architecturaux, des communes, soucieuses des souhaits des habitants ou désireuses de dynamiser la citoyenneté, lancent des projets participatifs. Deux exemples vaudois.

Les démarches participatives se multiplient au sein des collectivités publiques. Matthias Lecoq, un doctorant genevois, spécialiste en processus participatif, analyse cette tendance à l'aune de plusieurs facteurs: «L'émergence d'un urbanisme qui s'intéresse davantage à l'espace public, des législations qui recommandent davantage de consultation. Et un renouveau de l'implication citoyenne en ville.»

## Mobiliser toutes les populations

La confirmation vient de l'association equiterre, qui accompagne un nombre croissant de projets depuis une quinzaine d'années en Suisse romande. Dans sa pratique, elle vise à mobiliser le plus large échantillon de population possible. Le contact est pris, en collaboration avec la commune mandataire, via un tout ménage, par mails ou avec d'autres moyens jugés opportuns. Pour encourager les familles à se déplacer aux discussions et aux ateliers, une garderie peut

être organisée. Cette volonté de réunir les gens peut aller plus loin. Elle permet par exemple à la population de participer à la réalisation du projet qu'elle a contribué à élaborer. Cela a été le cas il y a trois ans à Yverdon-les-Bains, où, via les écoles, les centres de loisirs et des associations, des enfants et des aînés ont participé à la réalisation de la mosaïque d'un bassin, et où des adolescents ont aidé à planter les arbres d'un parc public.

Un processus participatif se décompose généralement en trois ateliers. Dans le cas d'un aménagement, le premier se compose de trois étapes: il s'agit d'abord d'évaluer le site. Comme les nuisances et les défauts sont souvent énoncés en priorité par les participants, equiterre leur propose aussi de «rêver» du projet idéal. Enfin, il s'agit de faire émerger des thématiques et des propositions. Au terme du premier atelier, l'association procède à une synthèse, à partir de laquelle l'administration et/ou un man-

dataire peut lancer un projet. «Dès le deuxième atelier, on explique pourquoi certaines envies peuvent être prises en compte, pourquoi d'autres pas. On discute, on affine. Il est important que tout puisse se faire en totale transparence, ce qui exige un mandat et un engagement précis de la part des autorités», détaille Hélène Gaillard, cheffe de projet. Le résultat est validé après la troisième séance.

## Mieux vivre à Sainte-Croix

Sainte-Croix (5000 habitants) mène ce type d'expérience participative depuis deux ans. A l'origine, le Réseau Santé Balcon du Jura (RSBJ, anciennement CSSC) avait contacté le prestataire pour lancer une enquête sur la question de la santé dans la région. equiterre, qui considère que la santé dépend de l'environnement au sens large, avait plaidé pour la participation des autorités. Une première invitation avait attiré quelque 70 personnes, se rappelle Muriel

Becerra Ackermann, d'équiterre. «Il avait alors surtout été question de «ce qui ne va pas». Mais le débat avait été profitable, et avait permis de distinguer tous les thèmes importants», explique-t-elle. La synthèse ensuite documentée distinguait cinq thèmes liés aux soins, et quatre en phase avec la mission de la commune: la mobilité douce, l'espace public, le tourisme durable, et la promotion de l'économie locale. Ces thèmes ont été discutés dans l'atelier suivant, et ont donné lieu à des actions. Quelques exemples: l'appel à des volontaires et le lancement d'un service de patrouilleurs pour sécuriser le passage des enfants entre la sortie des bus et l'école dans le secteur de la gare, ainsi que l'achat d'un radar indicatif. Il a aussi été décidé de la création d'un potager public qui sera cultivé conjointement, dès 2017, par les enfants des écoles et les pensionnaires d'un EMS. Et d'un projet de réhabilitation d'un parc public, où, à titre d'essai, des manifestations – carnaval, 1<sup>er</sup> août – qui se dérouleront dès l'année prochaine. Le touriste de passage s'étonnera peut-être que la commune ait besoin d'un prestataire externe pour apprendre que la population n'est pas satisfaite de l'aménagement d'une place publique, ou inquiète pour la sécurité routière. Cédric Roten, municipal, comprend la remarque, mais tempère: «L'administration suit sa logique, et elle peut ignorer les priorités de la population. L'un des mérites de ce processus est de nous avoir permis de réagir rapidement à un sentiment d'insécurité», répond-t-il. «D'autre part, je suis très fréquemment au contact des écoles et des seniors. Mais je n'avais pas réalisé que ces deux «mondes» évoluent séparément. Le processus participatif va nous permettre de favoriser la mixité avec le projet de jardin potager», ajoute-t-il. Cette démarche participative a également le mérite de renforcer les liens avec la population. Des citoyens, souvent représentants de sociétés locales, ont intégré des commissions réfléchissant sur d'autres thématiques. Pour le

municipal, l'opération est donc un succès. L'étude, partiellement financée par l'Office fédéral du développement territorial, a coûté quelque 15000 francs à Sainte-Croix. «Il arrive que les résultats d'étude ne soient jamais exploités. Celle-ci a très vite donné lieu à des actions, et à des mesures», note le municipal.

### Repenser le centre de Penthaz

Un autre projet est en cours à Penthaz, commune de 3275 habitants au passé agricole et industriel. Au début des années 50, un centre s'était développé entre l'ancien village et la gare, à quelque 300 mètres du collège nouvellement réalisé. C'est là qu'un quart de siècle plus tard s'était installée l'administration communale. A partir de cette époque, la commune compte trois centralités: le village, la place centrale et le quartier de la gare lié à deux importantes entreprises indissociables au développement de la région. La première a depuis cessé son activité, la deuxième l'a réduite. L'implantation récente d'un centre multifonctionnel et d'un supermarché Coop dans ce secteur de la gare a causé une redistribution de l'importance commerciale des trois centralités. Les médias ont évoqué un déplacement du centre de gravité de Penthaz. La question de l'avenir du centre du village s'est posée. Tout d'abord dans un climat peu serein, depuis le refus par le législatif d'un crédit visant à la réalisation de nouveaux locaux pour l'administration communale couplée avec l'extension d'un EMS. Pour mener la réflexion sur l'importance relative des trois centralités, et plus spécifiquement sur celle d'équipements situés dans le même périmètre – administration, salle polyvalente, collège, commerces et services –, auxquels il faut ajouter l'acquisition d'une parcelle occupée par une ancienne ferme, l'idée d'un processus participatif a fini par faire consensus. Cette démarche a notamment l'avantage de permettre à un maximum de citoyens de témoigner de leur vécu, de leurs envies, comme de leurs critiques. «Cela élargit le cercle des

**«C'est un outil pour permettre une meilleure appropriation du projet.»**

acteurs», ponctue Piéric Freiburghaus, municipal en poste depuis 2015, en charge de l'urbanisme.

Mi-mars, la population a été invitée à prendre part à un «safari urbain» dans le centre du village. «Nous avons posé des questions telles que «Où vous sentez-vous bien? Quel est votre itinéraire quand vous vous déplacez?»», précise Hélène Gailard. Les premiers ateliers se sont déroulés le lendemain. Une soixantaine de personnes étaient présentes, ce qui est conforme aux habitudes du prestataire, mais inférieur aux attentes de la municipalité. «Comme nous avons beaucoup communiqué, nous espérons plus de monde, confirme Piéric Freiburghaus. Peu de jeunes ou d'immigrés se sont déplacés. La bonne surprise est venue de la participation de «nouveaux» habitants.» La synthèse du premier atelier doit être présentée à la fin du printemps. A l'automne, un deuxième rendez-vous doit permettre de développer les thématiques, en vue de la présentation par la municipalité d'un plan directeur, en fin d'année. Les thèmes ne sont pas officiellement évoqués, mais la mobilité douce devrait en faire partie. Naturellement, au fil des décennies, les voitures, la circulation et les parkings ont une place prépondérante dans le secteur. «Je remarque que beaucoup de parents emmènent leur enfants à l'école en voiture alors qu'ils n'habitent qu'à quelques centaines de mètres», note Piéric Freiburghaus, architecte urbaniste de formation.

A Sainte-Croix comme à Penthaz, les autorités souhaitent surtout donner aux habitants la possibilité de s'exprimer sur l'avenir de leur commune. Dans d'autres cas, d'autres réflexions peuvent rentrer en ligne de compte. Hélène Gailard: «Le refus par la population de plusieurs projets urbains emblématiques a marqué les esprits. Chacun sait que les oppositions à un projet peuvent coûter très cher. Un projet participatif n'est pas une garantie contre les oppositions, mais c'est un outil pour permettre une meilleure appropriation du projet et pour améliorer réellement sa qualité.»

Vincent Borcard

Publicité



STAND 874, SECTEUR 4.5

**VENEZ NOUS RENDRE VISITE À LA FOIRE ÖGA !**

Tondre, broyer, balayer, débayer et bien plus encore : Vivez l'expérience de la perfection en toutes saisons du 29.06. au 01.07.2016 chez Holder à l'öga. Nous nous réjouissons de votre visite !

[www.holder.ch](http://www.holder.ch)

**HOLDER**

SANS COMPROMIS